



SOCIÉTÉ

« Boléro », le logiciel précurseur qui permet à Dauphine d'opérer une sélection « intelligente » depuis quinze ans

WALLY BORDAS wbordas@lefigaro.fr

BEAUCOUP pourraient s'en inspirer. Depuis près de quinze ans, l'université Paris-Dauphine sélectionne ses étudiants grâce à un algorithme de classement très bien rodé : Boléro. Une procédure qui n'a que très peu évolué depuis sa mise en place et qui a déjà fait ses preuves. En atteste le taux de réussite en licence à Dauphine, l'un des plus élevés de France : 95 % des étudiants entrés en première année en septembre 2014 ont obtenu leur licence en trois ans.

Pour classer ses candidats, Dauphine a mis en place un algorithme très fin. « Les élèves nous envoient leur dossier de candidature avec leurs résultats aux épreuves anticipées du bac, ainsi que leurs bulletins scolaires de première et ceux du premier et deuxième trimestre de terminale. Toutes les notes des matières principales sont prises en compte : mathématiques, philosophie, histoire-géographie, français et sciences économiques pour la section ES », détaille Isabelle Huault, présidente de l'université. Chaque matière a son coefficient : un bon niveau de mathématiques et de français est exigé. « Un élève de section économique qui aurait moins de 16 sur 20 au score a peu de chances de passer la barre d'admissibilité », précise Isabelle Huault.

Mais là ne se situe pas la plus grande spécificité de l'algorithme. Boléro classe les lycées par catégories afin de réajuster les déséquilibres qui pourraient exister dans les notes des élèves. « On sait que certains lycées notent plus durement que d'autres. Nous révisons la catégorie du lycée en fonction de cela », dévoile la présidente. En bref, un élève qui obtient un 16 de moyenne dans un très bon lycée aura plus de chances d'être accepté qu'un autre qui obtient la même note dans un établisse-

ment moins réputé. Une technique également mise en place dans les prépas pour sélectionner les étudiants les plus brillants.

« Mixité sociale, géographique et disciplinaire »

Mais l'algorithme de Dauphine va encore plus loin. « Les lycées sont également classés en fonction de la réussite de leurs anciens élèves dans notre université », précise la présidente. Ainsi, un élève qui vient d'un lycée dont les anciens ont tendance à réussir à Dauphine a plus de chance d'être accepté en licence. « Les lycées pour lesquels nous n'avons pas d'historique sont classés dans une catégorie intermédiaire, afin que les élèves ne soient pas désavantagés », rassure Isabelle Huault. En tout, 80 % des élèves sont sélectionnés grâce à cet algorithme. Le dossier des autres sera étudié avec plus de minutie afin de déterminer ceux qui méritent d'intégrer la formation. « Les lycéens qui ont fourni un travail régulier, qui ont de bonnes appréciations et une assiduité seront favorisés », révèle la présidente de Dauphine, tout en précisant faire tout pour qu'il y ait une « mixité sociale, géographique et disciplinaire » des étudiants.

Avec les nouvelles règles fixées par l'arrivée de Parcoursup, de nombreuses universités ont dû s'adapter et construire, elles aussi, leurs propres algorithmes pour classer les candidats. Mais pour l'heure, aucune d'elles n'a sollicité les conseils de Dauphine. « Nous sommes précurseurs dans ce système et nous commençons à avoir une certaine expertise sur le sujet. Ce qui est difficile pour ces universités, c'est de devoir faire ces algorithmes sans avoir de vision historique. Nos quinze années d'expérience nous permettent d'avancer sereinement », conclut Isabelle Huault. ■